

Johann Sebastiani (1622-1683)

Matthäus Passion

Jacob Lawrence, ténor (L'Évangéliste) | Sebastian Myrus, basse (Jésus)

Johann Sebastiani, compositeur allemand né à Weimar et mort à Königsberg, accomplit ses premiers pas de musicien probablement dans l'entourage de Heinrich Schütz, avant de compléter sa formation en Italie où il fit sans doute italianiser son nom en *Sebastiani*. Dès 1661, il est Kantor de la cathédrale à Königsberg, puis Kappellmeister de la Cour en 1663. Bien peu de choses de son œuvre a survécu : la *Passion selon Saint-Matthieu* (1672) et quelques pièces de musique religieuse.

Dans la Passion proposée par Vox Luminis, Sebastiani est à l'évidence l'héritier du style de Schütz, mais il innove en introduisant des chorals de tradition protestante (église luthérienne), manière de procéder que l'on retrouvera plus tard dans les Passions de Bach. La partition s'articule autour des voix solistes de deux violons, des parties tenues par un quatuor de violes de gambe et par la basse continue, et alterne des passages de récitatif pour l'évangéliste (ténor) et les paroles du Christ (basse), avec les hymnes et les chorals partagés avec les autres chanteurs.

Johann Caspar Kerll (1627-1693)

Requiem

Organiste et compositeur, Kerll est l'un des principaux représentants de la musique de l'époque baroque dans l'Allemagne méridionale catholique. Il constitue un trait d'union entre les grands maîtres romains du début du XVII^e siècle et Bach ou Haendel.

Après des études à Vienne, il entre au service de l'archiduc Leopold Wilhelm, frère de l'empereur Ferdinand III, qui l'envoie à Rome approfondir sa formation. Cette période influencera grandement son art, souvent italianisant. Kerll introduit certains procédés dramatiques de l'opéra dans ses pièces de musique sacrée. Ses œuvres recourent souvent à la polychoralité, tandis qu'il oppose, dans ses accompagnements, les instruments au chœur pour accentuer délibérément le contraste dramatique. Kerll contribuera ainsi largement à implanter ce style, dit *concertato*, en Allemagne.

Son *Requiem*, écrit « pour le repos de mon âme », s'inscrit dans cette perspective, dans un style intimiste. Destiné à un ensemble de cinq voix soutenues par un quatuor de violes de gambe, son intense émotion est sans aucun doute influencée par la musique de son maître romain, Carissimi.